

# Commémoration du 11 novembre fiche pédagogique

*Document proposé par  
Françoise Henriët et Jean-Luc Poulain,  
Conseillers pédagogiques*

## Texte de référence

Ministère de l'Éducation nationale, Programmes d'enseignement de l'école primaire, cycle des approfondissements – programme du CE2, du CM1 et du CM2, Bulletin officiel, bulletin hors-série n° 3 du 19 juin 2008.

## Notions principales

L'Armistice du 11 novembre 1918  
Les commémorations  
Les monuments aux morts

## Objectifs généraux

Connaître l'événement historique en lien  
avec la date du 11 novembre  
Connaître les dates clés de la première  
guerre mondiale  
Lire et comprendre des documents  
historiques

## Vocabulaire spécifique

Un armistice, une commémoration,  
un monument aux morts,  
une négociation, un terme.  
Commémorer, abdiquer, ériger.

## Programmes 2008 – Objectifs visés

**Histoire** : Analyser, interpréter et comprendre divers documents.

**Géographie** : Se repérer sur une carte.

**Français** : Lire et comprendre des textes documentaires

## Préalable à cette séquence

### *Ce que le maître doit savoir :*

La synthèse proposée en annexe 1 est un développement informatif destiné aux enseignants. Elle permettra soit de se rafraîchir la mémoire sur les contenus historiques autour de la thématique étudiée, soit de préparer une éventuelle synthèse pour les élèves.

Il n'existe pas de monuments aux morts en Allemagne car Hitler a voulu que disparaissent tous les éléments qui pouvaient faire penser à la défaite.

### *Ce que le maître doit prévoir :*

Il serait judicieux pour que cette séquence implique vraiment les élèves et fasse le lien avec ce qu'ils voient et ce qu'ils vivent, d'aller à la mairie repérer sur les actes d'état civil les dates de naissance et de mort des soldats, leur affectation, le lieu de leur décès et la cause.

À ce titre, les archives départementales peuvent être aussi une source de renseignements. La numérisation de certaines archives militaires doit faire l'objet de publication en ligne.

**SÉANCE 1**  
**Émettre des hypothèses par la lecture**  
**des quatre documents suivants.**

Attention, pour cette séance, prévoir des calendriers de l'année en cours du type calendrier des postes.

**Analyse de documents : par petits groupes**

Trois types de documents sont à travailler, ils figurent en annexe 2. Plusieurs groupes peuvent avoir le même document. Il est possible d'utiliser les documents photographiques sans les légendes et les questions pour laisser les élèves découvrir et formuler des hypothèses (*annexe 3*).

**Groupe 1** → un extrait de calendrier de 1916 et le carnet de l'adjudant Capot

**Groupe 2** → la tranchée et un texte sur la guerre

**Groupe 3** → la cérémonie au monument aux morts et un texte sur l'armistice

Temps de synthèse avec les élèves et présentation du document photographique (*annexe 4*) à l'ensemble de la classe. Répondre aux questions sous la photographie.

**SÉANCE 2**  
**Se repérer dans le temps.**  
**Prendre des informations à partir**  
**de traces existantes.**

**Réactivation des connaissances**

Avec les connaissances de la première séance, constituer une frise chronologique simplifiée des grands instants de la première guerre mondiale (*annexe 5*)

Placer les mots suivants sur la frise : *La mobilisation générale (août 1914), la guerre des tranchées (décembre 1914), l'armistice (11 novembre 1918).*

La frise sera complétée au fur et à mesure des séances. Notre frise s'inspire de celle publiée à l'adresse suivante qui est riche en renseignements et en documents exploitables en classe : <http://centenaire.org/fr/frise-chronologique-documentee#0>

**Visite du monument aux morts**

... de la ville ou du village.

Prendre des photographies et faire des dessins, relever des indices, reprendre la liste des morts de la guerre 14-18, les dénombrer, noter les inscriptions particulières.

**Organiser les informations en classe**

Observer les noms de famille,

Repérer les âges par la lecture des dates de naissance, lieux de décès (champs de bataille)...

**SÉANCE 3**  
**Comprendre les informations  
données par les monuments aux morts**

**Les monuments aux morts : Quand ? Pourquoi ?**

Reprendre les informations de la séance 2, complétées par les informations recueillies par l'enseignant, à la mairie ou aux archives départementales.

Les registres matricules des soldats et les répertoires ont été numérisés et sont accessibles sur le site :

<http://archives.doubs.fr>

Dégager des éléments sur les victimes de cette guerre.

**La symbolique**

Photographier certains détails sur le monument aux morts permettra de travailler sur l'interprétation de la symbolique autour des monuments aux morts → *cf fiches pdf en annexe*.

**Synthèse de ces deux séances**

Placer sur la frise chronologique quelques batailles importantes en lien avec les découvertes faites sur le monument aux morts, ou à la lecture des documents d'archives : *la Marne (5 septembre 1914), Verdun (1 juillet 1916), la Somme (2 octobre 1916), la Marne (18 juillet 1918)*.

**SÉANCE 4**  
**Connaître et comprendre  
une cérémonie symbolique**

**Les commémorations du 11 novembre en France  
La cérémonie de la flamme du soldat inconnu**

Synopsis de la vidéo :

*Ce reportage majoritairement composé d'images d'archives revient sur le déroulement de la première guerre mondiale. Se succèdent des images : du Kaiser (GUILLAUME II) à la chasse, de civils mobilisés pour la guerre de 1914/1918, de Georges CLEMENCEAU inspectant les troupes "noires" et des soldats anglais, de plusieurs plans de guerre avec des fantassins français montant à l'attaque - tirs d'artillerie et explosions, de l'évocation de la signature de l'armistice le 11 novembre à Rethondes. Interview d'Auguste THIN expliquant comment il choisit parmi 8 cercueils, celui qui représenterait le soldat Inconnu. Le sujet s'achève sur des images d'inhumation du "soldat Inconnu" sous l'Arc de Triomphe le 9 Novembre 1920, de Joséphine BAKER dansant en 1925 puis de plans d'explosion d'une bombe atomique.*

Visionner la vidéo accessible à l'adresse suivante :

<http://www.ina.fr/video/AFE86001303>

*Il est important de rappeler que ce film d'environ 6 minutes a été réalisé pour le cinquantième de l'armistice.*

**Répondre aux questionnements suivants :**

1. De quel pays Guillaume II est-il l'empereur ?
2. Dans quelle ambiance se passe le départ à la guerre ? Quelles images le montrent ?
3. Quel est le nom du chef d'état français qui redonne courage aux combattants ?
4. Combien d'années dure cette guerre ?
5. Quel est le nom du lieu où sera signé l'armistice ?
6. Comment le soldat Thin a-t-il choisi le cercueil du soldat inconnu ?
7. On parlait de la « Der des der » mais qu'annonce la fin du film ?
8. Pourquoi parle-t-on « d'années folles » après la guerre 14-18 ?

Raconter, lire l'histoire du soldat inconnu. Elle peut également faire l'objet d'une recherche sur le web avant lecture.

Ouvrir sur la paix – lecture d'extraits de discours de maires de France à l'occasion du 11 novembre (*annexe 6*). Il est aussi possible d'utiliser un discours du maire de la commune et d'en faire une lecture commentée.

L'important est de dégager l'idée de la paix, de la construction de l'Union Européenne. Ouvrir également le débat sur les fragilités de cette paix, sur la vigilance que les générations futures auront à maintenir pour éviter de nouveaux conflits internationaux.

# REPÈRES POUR LES ENSEIGNANTS

## Annexe 1

### Synthèse sur la guerre 14-18

#### I. Le déclenchement de la Première Guerre mondiale :

En 1914, l'Europe est divisée en trois grands systèmes d'alliances défensives : la Triple Entente (France, Royaume-Uni, Empire russe) et la Triple alliance (Empire allemand, Empire d'Autriche-Hongrie, Italie).

Ce système d'alliance, conçu pour éviter la guerre va au contraire la précipiter en 1914 après un attentat : l'assassinat à Sarajevo le 28 juin 1914 de l'héritier de l'Empire d'Autriche-Hongrie, François Ferdinand.

L'Autriche-Hongrie va en effet menacer la Serbie. Ce pays obtient alors l'aide de l'Empire russe. Les Autrichiens obtiennent à leur tour le soutien de l'Allemagne. C'est ensuite au tour des Russes de demander et d'obtenir le soutien de la France et du Royaume-Uni. Au final, au début d'août, la guerre est déclarée entre presque tous les pays européens.

#### II. Comment cette guerre est-elle devenue mondiale ?

De guerre « européenne », cette guerre va devenir « mondiale » pour plusieurs raisons :

a) Les pays comme la France et le Royaume-Uni vont faire venir des soldats de leurs colonies pour qu'ils se battent (tirailleurs marocains, algériens, sénégalais pour la France, soldats du Canada, d'Australie, d'Afrique du Sud... pour le Royaume-Uni).

b) Des pays qui n'étaient pas concernés par la guerre vont finir par s'y engager, comme les États-Unis qui entrent en guerre en avril 1917 au côté de la France, du Royaume-Uni et de l'Empire russe.

c) Des combats ont eu lieu un peu partout dans le monde (du côté des colonies allemandes d'Afrique, au Moyen-Orient...).

#### III. Les grandes phases de la guerre :

##### a) Les débuts de la guerre :

En 1914, tout le monde pensait que la guerre serait courte. Les premiers combats vont être extrêmement meurtriers car les équipements des soldats ne sont pas encore adaptés aux nouvelles conditions de guerre (pas de casques, uniformes voyant...), alors que les armes sont déjà très destructrices (artillerie, mitrailleuses...). Les combats se font de plus, souvent à découvert, sans que les soldats puissent se protéger.

Sur le front français, les Allemands attaquent et sont près de l'emporter, mais ils sont repoussés lors de la bataille de la Marne. Les Français contre-attaquent et avancent mais ils sont finalement bloqués.

##### b) L'apparition des tranchées :

Dans l'automne 1914, les soldats vont commencer à creuser des tranchées pour se mettre à l'abri. Le réseau des tranchées va peu à peu s'étendre de la Mer du Nord aux Vosges. Cette évolution de la guerre donne l'avantage aux soldats qui défendent par rapport à ceux qui attaquent. La guerre s'enterre.

##### c) La guerre des tranchées :

La Première Guerre mondiale devient alors la guerre des tranchées. Les attaques vont se succéder de 1915 à 1918 sans succès très importants. A chaque fois, les pertes sont immenses pour ne déplacer la ligne de front que de quelques kilomètres dans un sens ou dans l'autre (ex : 1916 : attaque des Allemands à Verdun, des Britanniques et des Français sur la Somme ; 1917 : attaque des Français au Chemin des Dames...).

L'attaque du Chemin des Dames est un échec qui cause des troubles dans l'armée française : un mouvement de mutinerie éclate qui est réprimé sévèrement (exécution...).

##### d) 1918, les derniers combats :

En 1918, la guerre finit par évoluer positivement pour la France, le Royaume-Uni et leurs alliés grâce à la montée en puissance de l'armée des États-Unis qui leur permet d'avoir un avantage numérique, ainsi qu'à l'arrivée de matériels plus performants comme les chars d'assaut Renault et la domination de l'espace aérien.

Contraints à reculer, les Allemands demandent et obtiennent un armistice le 11 novembre 1918. Celui-ci est signé dans la forêt de Compiègne, dans la clairière de Rethondes.

#### **IV. Une guerre totale : une guerre d'une violence totale**

Cette guerre est une guerre totale car c'est une guerre d'une très grande violence pour les combattants : leurs conditions de vie sont vraiment très dures dans les tranchées (par rapport aux intempéries, à la boue, à la saleté, au manque d'hygiène, aux difficultés à ravitailler les soldats...).

Les combats sont extrêmement meurtriers : l'artillerie cause des dégâts très importants, les blessures sont souvent extrêmement graves... Les pertes sont souvent très importantes en cas d'attaque.

#### **V. Une guerre totale : une guerre qui touche tout le monde**

La mobilisation ne concerne pas que les soldats, elle touche toute la société de différentes façons, il y a :

a) La mobilisation de la main d'œuvre (il faut remplacer les hommes partis au front, ce qui pousse des femmes à travailler dans l'industrie, notamment les « munitionnettes » qui travaillent pour l'industrie d'armement.).

b) La mobilisation industrielle : beaucoup d'entreprises se mettent au service de la guerre et changent leur production pour répondre aux besoins des armées. Renault, par exemple, va construire des camions et des automobiles, mais aussi des chars d'assaut, des obus et des moteurs pour les avions de guerre.

c) La mobilisation économique : la guerre coûte cher. Les différents pays demandent donc de l'argent à leurs habitants pour la financer.

d) La mobilisation culturelle : tous les états essayent de convaincre leur opinion publique que la guerre est une bonne chose pour eux. Ils utilisent pour cela la censure et la propagande.

La violence de la guerre touche aussi tout le monde : Les veuves et les orphelins sont très nombreux à la fin de la guerre.

Les civils sont parfois visés (villes bombardées...).

La guerre est aussi le cadre dans lequel va se

produire le génocide des Arméniens dans l'Empire ottoman, environ un million d'Arméniens vont mourir durant la Première Guerre mondiale.

#### **VI. Le bilan et les conséquences de la guerre**

Le bilan humain est terrible : dix millions de morts au moins, des millions de blessés qui pour beaucoup ne guériront jamais totalement.

Le bilan matériel est lui aussi colossal : les zones où les combats ont eu lieu sont complètement dévastées. Des villes sont complètement détruites comme Arras, Reims...

Cette guerre va avoir d'importantes conséquences : la carte de l'Europe est redessinée : des états disparaissent (Empire d'Autriche-Hongrie, Empire russe, Empire ottoman...), certains apparaissent (Yougoslavie, Hongrie, Tchécoslovaquie, Pologne...). Beaucoup de frontières bougent. L'Allemagne perd de nombreux territoires (au profit de la France – Alsace et Lorraine-, de la Belgique, du Danemark et de la Pologne). D'autres pays s'agrandissent (la France récupère l'Alsace et la Lorraine, l'Italie le Trentin et l'Istrie...). Ces changements sont validés par le traité de Versailles du 28 juin 1919 qui met un terme à la guerre.

L'Empire russe disparaît dans les révolutions de février et d'octobre 1917 et les communistes dirigés par Lénine s'y installent au pouvoir.

Dernière conséquence : pour éviter une nouvelle guerre, la Société des Nations est créée à Genève.

# REPÈRES POUR LES ENSEIGNANTS

## Annexe 1

### *L'armistice de novembre 1918*

Alors que, suite aux offensives alliées de l'été 1918, le grand état-major allié s'attend à une demande d'ouverture de négociations d'armistice de la part des Allemands, le maréchal Foch, commandant-en-chef du front de l'Ouest, demande à la DTMA, Direction du transport militaire aux armées, installée auprès du grand quartier général allié de Senlis de trouver un site pour abriter cette négociation d'armistice. Il doit pouvoir accueillir le train de Foch et un autre train pour la délégation allemande. Selon le général Weygand<sup>1</sup>, Foch recherchait « une solitude du lieu qui devait assurer le calme, le silence, l'isolement, le respect de l'adversaire vaincu pendant le temps des négociations ».

Les représentants des réseaux ferrés Est et Nord qui siègent à la DTMA se mettent, avec les militaires, à la recherche d'un tel lieu. Il est alors proposé le site de la petite gare de Rethondes, située à environ 600 m du village dont elle est séparée par l'Aisne, sur les axes routier (RN 31) et ferroviaire (ligne aujourd'hui déferrée) reliant Compiègne à Soissons qui présente certaines facilités tout en n'étant pas trop éloigné ni du front, ni du quartier général allié. Mais une délégation de ce quartier général juge qu'elle n'est pas assez isolée. En quittant cette gare à la recherche d'un autre site dans les environs, elle tombe sur deux épis ferroviaires parallèles, espacés d'une centaine de mètres et quittant la voie principale pour s'enfoncer dans une futaie de la forêt de Compiègne. Ces voies annexes servent alors l'acheminement des pièces d'artillerie sur rail pour le tir longue portée sur les lignes allemandes situées à quelques dizaines de kilomètres de là et ne figuraient pas sur les cartes des réseaux ferrés (mais étaient répertoriés sur les cartes militaires allemandes comme en témoignera une carte retrouvée après la guerre). Le lieu est proposé à l'état-major et validé par Foch.

Les Allemands ayant adressé début novembre une demande d'ouverture des négociations, le site est très rapidement et très sommairement aménagé pour que les trains puissent y circuler et y stationner (élagage de branches, installation d'un caillebotis entre les deux voies).

Sur l'une des voies est acheminé dans la matinée du 8 novembre le train de commandement de Foch et sur l'autre un train aménagé pour la délégation allemande dont le wagon principal est celui de l'ancienne impératrice Eugénie. La délégation allemande est accompagnée par le commandant de Bourbon Busset. Après un trajet en voiture depuis La Capelle (Aisne) elle monte dans le train à Tergnier (Aisne) et arrive ainsi à la clairière de Rethondes. L'armistice sera signé 3 jours plus tard le 11 à 5 h 15 du matin dans le wagon-salon de Foch où se déroulent les négociations.

# REPÈRES POUR LES ENSEIGNANTS

## Annexe 1

### Qui est le soldat inconnu ?

Auguste Thin, soldat de deuxième classe du 132<sup>e</sup> régiment d'infanterie, alors âgé de vingt et un ans, avait été chargé de désigner, le 8 novembre 1920, le soldat inconnu qui reposera sous l'arc de Triomphe.

Huit corps de soldats ayant servi sous l'uniforme français mais qui n'avaient pu être identifiés ont été exhumés dans les huit régions où s'étaient déroulés les combats les plus meurtriers : en Flandres, en Artois, dans la Somme, en Île-de-France, au Chemin des Dames, en Champagne, à Verdun et en Lorraine. Initialement, neuf soldats et neuf secteurs avaient été retenus mais dans l'un d'eux, aucun des corps exhumés n'offrait la garantie d'être français.

Le 9 novembre 1920, les huit cercueils de chêne ont été transférés à la citadelle de Verdun, dans une casemate où ils ont été plusieurs fois changés de place pour préserver l'anonymat de la provenance de chacun d'entre eux.

Le 10 novembre, les cercueils ont été placés sur deux colonnes de quatre dans une chapelle ardente dont la garde d'honneur fut confiée à une compagnie du 132<sup>e</sup> régiment d'infanterie. André Maginot, ministre des Pensions, s'est avancé vers un des jeunes soldats qui assuraient la garde d'honneur, Auguste Thin, engagé volontaire de la classe 1919, fils d'un combattant disparu pendant la guerre, pupille de la nation.

Il lui tendit un bouquet d'œILLETS blancs et rouges, et lui exposa le principe de la désignation : le cercueil sur lequel ce jeune soldat allait déposer ce bouquet serait transféré à Paris et inhumé sous l'arc de Triomphe.

*« Il me vint une pensée simple.*

*J'appartiens au 6<sup>e</sup> corps. En additionnant les chiffres de mon régiment, le 132, c'est également le chiffre 6 que je retiens. Ma décision est prise : ce sera le 6<sup>e</sup> cercueil que je rencontrerai. »*

*Auguste Thin*

Partant par la droite, Auguste Thin a fait un tour, puis il a longé les quatre cercueils de droite, a tourné à gauche, est passé devant le 5<sup>e</sup> et s'est arrêté devant le 6<sup>e</sup> cercueil sur lequel il a déposé son bouquet et s'est figé au garde-à-vous.

## ANNEXE 2

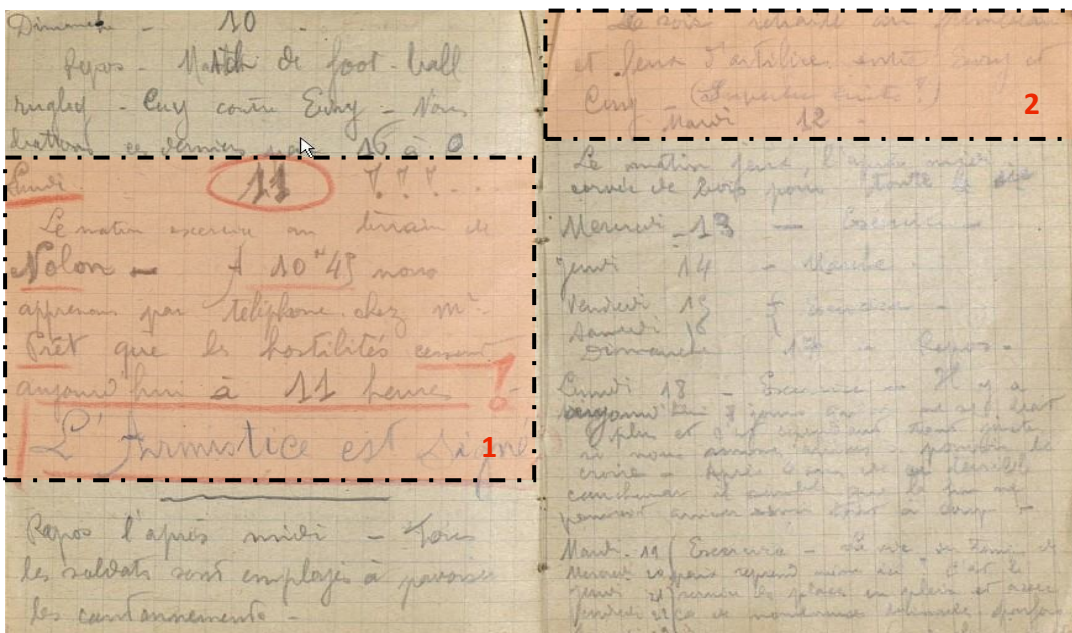
### Documents groupe 1

#### a) Extrait d'un calendrier de 1916



- 1- Dans cet extrait de calendrier, quels mois sont retenus ? De quelle année date-t-il ?
- 2- Compare cet extrait de calendrier avec l'un de nos calendriers : Qu'y a-t-il de changé ?
- 3- Quelle différence vois-tu sur la date du 11 novembre ?

#### b) L'armistice du 11 novembre 1918, vu par Victor Capot, adjutant au 9e RI, « Souvenirs et impression » n° 14. Carnet manuscrit



- 1- Qui est l'homme qui a écrit sur ce carnet ? Quel est son rôle ?
- 2- Que nous apprend-il sur le 11 novembre ? A quoi voit-on que cette date est importante pour lui ?
- 3- Relève les indices qui permettent de dire que ce moment est très fort pour tout le monde ?

1. « Lundi 11 novembre !!!... À 10 h 45 nous apprenons par le téléphone chez M. Prêt que les hostilités cessent aujourd'hui à 11 heures ! L'armistice est signé. [...] »
2. « Le soir retraite au flambeau [sic] et feux d'artifice entre Évry et Cuy (Yonne) – (superbe cuite !) »



## ANNEXE 2

### Documents groupe 2

#### a) Des soldats dans une tranchée (côté français)



#### b) 1915, la vie dans les tranchées est terrible

L'humidité, les poux, les maladies, le froid, la faim et surtout la boue font corps avec les soldats, paquets informes et mouvants attendant l'obus, la balle ou l'explosion de mine qui mettra fin à la vie dans un coin de la tranchée. Pour entretenir l'ardeur des combattants, des opérations sont menées pour reprendre les observatoires et de meilleures positions perdues lors de la retraite de 1914. Mais le "grignotage" et le désir de percée du généralissime Joffre se solde par d'effroyables pertes pour une avancée de quelques centaines de mètres. Avance néanmoins glorifiée dans le communiqué des armées pour la propagande.

<http://www.1914-18.org/>

**En observant l'image et en t'aidant du texte, réponds aux questions suivantes :**

1. Où se situe cette scène ? Est-ce un lieu naturel ? À quoi sert cette construction ?
2. Dans quelle attitude se tiennent les soldats ?
  - Souligne la partie du texte qui se rapporte le mieux à cette attitude.
  - Décris l'équipement des soldats.
3. Quels éléments indiquent qu'un prochain combat va avoir lieu ?
4. Le terme « grignotage » veut-il dire que :
  - a. Les soldats mangent peu et à tout moment de la journée.
  - b. Les soldats doivent conquérir du terrain petit à petit contre l'adversaire.

## ANNEXE 2

### Documents groupe 3

#### a) Cérémonie au monument aux morts, en novembre 2013 à Mézin (47)



#### b) Année décisive, 1918

Le 11 novembre 1918, l'Allemagne signe l'armistice. A la onzième heure du onzième jour du onzième mois de l'année 1918, le canon s'est tu sur le front occidental et, par là-même, dans toute l'Europe. Les soldats peuvent enfin sortir des tranchées, sans crainte de voir la mort faucher leur vie. La peur peut laisser place à la joie.

Mais à quel prix ? Quelle famille n'a pas eu à pleurer un, voire plusieurs, de ses membres ? Ce n'est que dévastation sur l'ancienne ligne de front, bande de terre inculte et dangereuse. A l'issue de cette guerre, les survivants se devaient de construire une paix durable : 1914-1918 devait être la " *Der des Ders* " ; il en fut malheureusement autrement...

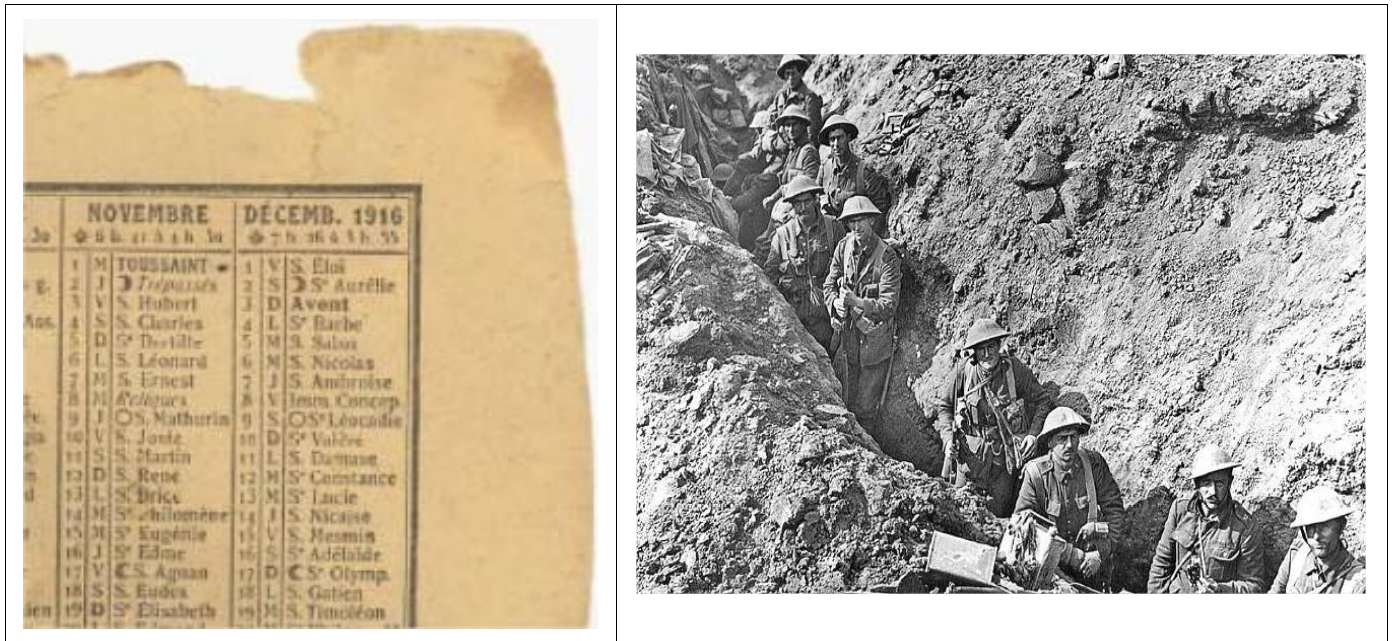
<http://www.1914-18.org/>

**En observant l'image et en t'aidant du texte, réponds aux questions suivantes :**

1. Que représente le monument devant lequel ses personnes se recueillent ?
2. Pourquoi ce monument est-il bien visible sur une grande place ?
3. Quelles inscriptions figurent sur ce monument ?
4. Comment s'appelle cette cérémonie et quel jour a-t-elle lieu ?
5. Que représente la statue sur le monument ? A ton avis, pourquoi ce choix-là ?

## ANNEXE 3

### Émettre des hypothèses à partir de documents iconographiques



- 1- Décrivez chacune de ces photographies
- 2- Quel peut être le lien entre ces trois photographies ?
- 3- Avec un calendrier actuel, comparez les jours du calendrier de 1916. Que remarquez-vous?

## ANNEXE 4

### Document photographique

*fin de la séance 1*



#### Premières hypothèses

- 1- Que font ces personnes au pied de ce wagon ?
- 2- De quels personnages peut-il s'agir ?
- 3- Dans quel lieu cette scène se passe-t-elle ?
- 4- Quel lien avec la première guerre mondiale ?

#### Pour approfondir

- 5- Qu'est ce qui permet d'identifier les divers pays représentés ?
- 6- Qui sont les allemands ? Qui sont les français et leurs alliés ? Pourquoi sont-ils placés ainsi sur la photographie ?
- 7- Où se trouve le maréchal Foch ? (chercher sa photo sur internet)

*Voir aussi annexe 1, repères pour l'enseignant, l'armistice de novembre 1918*

## ANNEXE 5

### Frise chronologique à compléter

La guerre 14-18 - Frise chronologique

1914	1915	1916	1917	1918	
------	------	------	------	------	--

## ANNEXE 6

### Discours du 11 novembre

« Néanmoins, quelle que soit la situation du monde qui nous entoure, et plus encore, au regard des turbulences et des tensions que nous renvoient les actualités nationales et internationales, je ne saurais jamais et nous ne devons jamais réduire cette date anniversaire à un simple 11 novembre, c'est à dire à un banal jour férié.

Cette commémoration doit continuer à revêtir tout le solennel respect que nous devons à cette date essentielle de notre histoire nationale, de la coexistence apaisée des Nations européennes et de la paix reconquise pour l'ensemble de l'humanité »

*Extrait du discours de Frédérik BERNARD,  
Maire de Poissy  
11 novembre 2013*

« La France d'aujourd'hui ne doit pas oublier l'héroïsme, le courage de nos soldats, ni la souffrance de leur famille, ni la solidarité extraordinaire qui s'est faite jour dans les tranchées.

Parce que la paix dépend finalement de nous, il convient d'enseigner aux jeunes générations que la paix régresse quand se renforce la haine de l'autre. La cohésion nationale est essentielle. Malgré les difficultés, le maintien de la solidarité nationale doit être prioritaire. Cela implique l'effort de chacun, du niveau de l'État jusqu'au niveau individuel.

[...]

En cette journée du 11 novembre 2012, il n'est pas trop tard pour continuer à faire de ce siècle, un siècle de progrès pour l'enfant qui s'éveille et un siècle de fraternité entre les peuples. »

*Extrait du discours du maire de Martres Tolosane (31)  
11 novembre 2013*

« Presque cent ans après l'armistice du 11 novembre 1918, notre mémoire collective garde encore le souvenir de la meurtrissure de ce conflit, dont la violence et la durée ont traumatisé pour toujours le continent européen.

Au cœur de l'enfer glacial des tranchées, sous le sombre éclat de la lune rougeoyante, nos « poilus » nous ont donné une exceptionnelle leçon de dévouement, de dépassement, d'humanisme et de fraternité. Pour notre Nation, ces hommes – et ces femmes mobilisées à l'arrière du front – n'ont jamais cessé d'animer, même aux pires moments, le feu de la liberté et de l'espérance ; et la promesse de lendemains heureux. [...]

La menace de la guerre a quitté nos terres depuis plus de 60 ans, et il est heureux que notre pays et ses voisins vivent désormais en paix.»

*Extraits du discours de Jean-David CIOT,  
maire du Puy Ste Réparate (13)  
11 novembre 2012*